





Vues du dispositif ARPENTS montré dans le contexte d'une exposition en janvier 2023

Les matériaux de construction comme le béton existent aussi bien comme le support que comme le produit de l'activité humaine. Leur existence repose sur une illusion de stabilité. Ces matériaux sont en réalité en perpétuel mouvement. Dès lors que ce mouvement est constaté et identifié, on prête au béton (entre autres) des caractéristiques qui sont celles du vivant.

Pour parler des attaques chimiques subies par le béton, on emprunte à la médecine, on parle de pathologies du béton. J'ai ici construit un espace sur cette idée que le béton, pris entre deux-feux puisse se montrer à nous dans une sorte d'organicité. La réaction Alkali-granulat se caractérise par la formation de fissures et de crevasses dans le béton. Cette réaction s'inscrit dans un temps long, en général une trentaine d'années. Le dispositif arpents est construit sur l'idée que l'espace investi, maintenu en l'état sur un long terme, permettrait que le béton ainsi que les moyens techniques qui conduisent à sa transformation mimant les caractéristiques du vivant.









U828, 2023

Technique mixte, dimensions variables

J'ai ici voulu montrer un objet comme une sorte de compromis entre mon action et les aléas produits par les moyens techniques employés. une image s'est formée à la suite d'une longue série de mouvements de scans puis d'impressions d'un objet réalisé en aluminium. La matérialité de l'objet/image, repose le fait que la dernière étape dans le processus créatif annule toutes celles qui l'ont précédé



Para1M, 2023
Technique mixte, dimensions variables

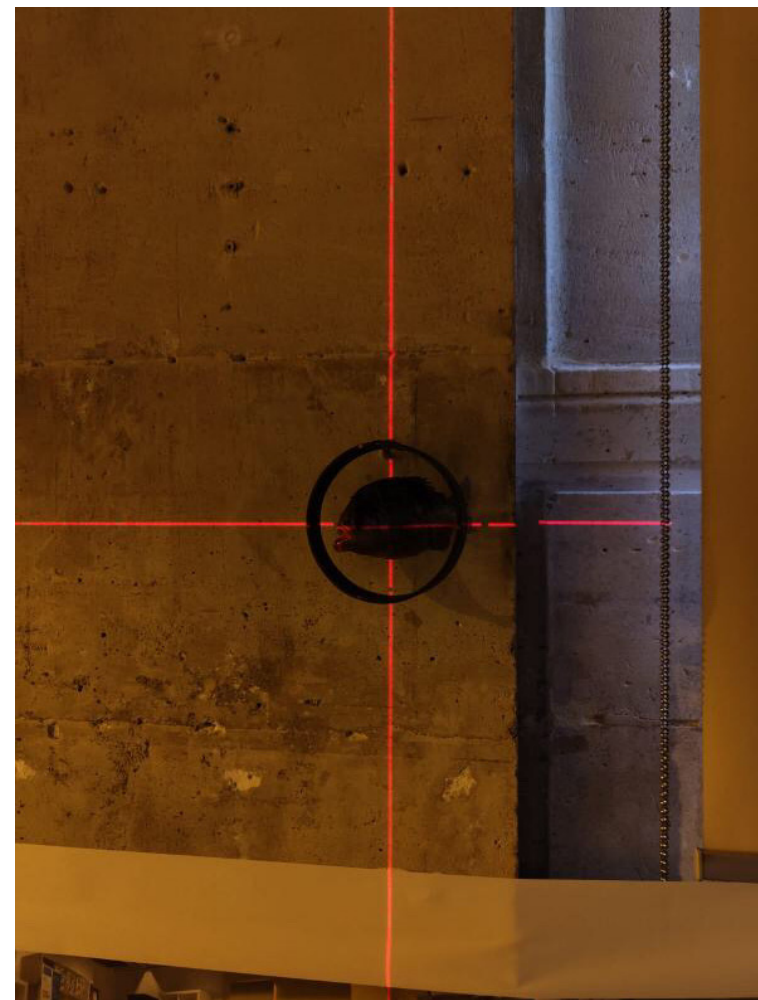
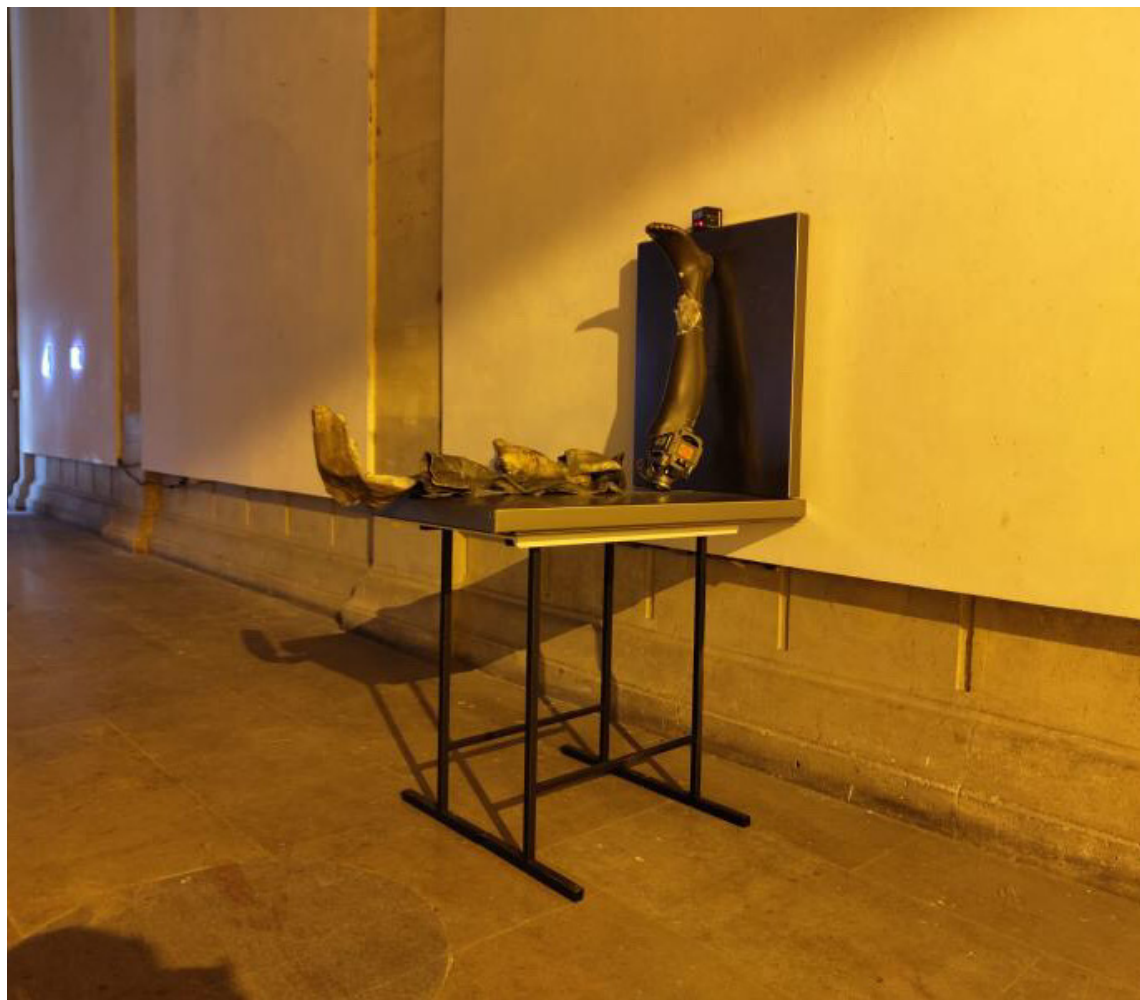




:Katrina, 2023
Technique mixte, dimensions variables



Hotline, 2022
Polystyrène extrudé, cire gaufrée, 200*120*8cm



SHARP, 2023
Projet réalisé en collaboration avec Axel Ramat
Technique mixte, dimensions variables

Un laser traversant l'espace de la galerie crée un lien qui pourrait signifier aussi bien une confrontation qu'un trajet entre un piranha et un ensemble d'objets électroniques servant de structure à une masse en gel balistique. Le spectateur, simplement en se déplaçant dans l'espace de la galerie est pointé par le laser et remplace le piranha comme parti de l'interaction. Dans cette interaction, le regard du spectateur n'est jamais satisfait, lorsqu'il choisit de regarder dans une direction, il modifie l'éclairage dans l'espace de la galerie, quand il regarde dans l'autre il a le laser dans les yeux.